

M

Le magazine du Monde

Depuis l'invasion russe il y a trois ans, Sasha Kurovska témoigne dans "M"

EN UKRAINE, DEVENIR PARENT DANS LA GUERRE



En bas, la créatrice devant le tapis P001, à la Galerie Paradis, à Paris, en décembre 2024. Ci-contre, la pièce J001, exposée à la galerie Objets inanimés, à Marseille. Ci-dessous, le modèle C001.



TÊTE CHERCHEUSE

Les TAPIS graphiques de Faustine de Longueil.

PREUVE QUE L'ENNUI PEUT ÊTRE SOURCE DE CRÉATIVITÉ, c'est pour compenser sa frustration culturelle provoquée par le deuxième confinement, à l'automne 2020, que Faustine de Longueil se lance dans la création de tapis. Graphiste indépendante, elle découvre sur Internet le *tufting*, ou tuftage, une méthode de tissage qui consiste, à l'aide d'un pistolet spécial chargé de laine, à poser ses motifs sur une toile tendue. Elle achète ses premiers outils, assimile les gestes en visionnant « des tonnes » de tutoriels, et s'entraîne dans son salon, pelote après pelote. « Je dessine beaucoup sur tablette ou sur papier, pour mon travail ou pour moi, et je voulais depuis longtemps donner vie à mes croquis. J'ai un temps pratiqué la peinture, mais avec le tufting, relativement simple d'approche mais très exigeant côté finitions, j'ai découvert une technique qui permet de jouer sur les reliefs, les textures, et d'impliquer tout le corps », raconte Faustine de Longueil, influencée par l'épure formelle de l'architecte suisse Mario Botta ou par le travail du graphiste français Étienne Robial. Rectangles, ronds, carrés, arches... l'abstraction géométrique règne sur ses pièces souvent bicolores, fabriquées dans son atelier parisien avec les fils de la filature Fonty, dans la Creuse. Les grands tableaux de laine de Faustine de Longueil (2 x 2 mètres pour le dernier-né) sont pensés pour être posés au sol ou accrochés au mur. « Le tapis est souvent considéré comme un simple habillage dans nos intérieurs, alors qu'il peut avoir une véritable présence,

à la manière d'une lampe ou d'un meuble de designer », affirme la trentenaire, qui privilégie les pièces uniques et à la demande. Il y a un an, elle a mis de côté son activité de graphiste pour se consacrer à ses tapis. D'abord exposés à la Galerie Paradis, à Paris, et un temps chez Nans Design, aux puces de Saint-Ouen, ils sont depuis peu vendus sur la plateforme danoise Adorno et ont été repérés par la galerie marseillaise Objets inanimés, qui a accroché l'une de ses dernières créations : une tapisserie verticale, sur laquelle un long motif blanc sur fond noir joue avec les reliefs de la laine. L'artiste textile a pour projet de changer encore d'échelle, avec une série monumentale qui sera présentée au printemps à la galerie parisienne Scène ouverte. (M) Léa OUTIER

FAUSTINEDELONGUEIL.COM

TANDEM

Du premier âge au dernier CHIC.

Quand Petit Bateau, lié au monde doux de l'enfance, s'associe avec la marque de luxe Miu Miu, la combinaison a de quoi séduire. Présentée lors du défilé printemps-été 2025 de la griffe italienne, en octobre, la collaboration s'inspire de la garde-robe enfantine et met l'accent sur les basiques du vestiaire et les sous-vêtements de la marque française : culotte en coton doux, tee-shirt blanc ajusté en jersey moelleux (photo), débardeur aux bretelles dentelées si reconnaissables de l'enseigne ou encore body en coton aux manches courtes et arrondies. Le logo du label né à Troyes en 1920, cette double voile de bateau dans un rond, est ici décliné en rouge au lieu du bleu traditionnel. (M) Maud GABRIELSON

PETIT BATEAU x MIU MIU, DE 270 À 600 €. MIUMIU.COM

